

Bénéissons nos conducteurs ! (Bis)



Avec la fin de ce mois d'octobre, s'achève aux USA le mois de «l'appréciation des pasteurs».

Il s'agit de saisir une occasion durant ce mois, pour dire à ceux qui jouent ou ont joué un rôle de berger dans votre vie, combien vous appréciez leur présence, leur aide, leurs conseils, leurs prières...

Cette initiative reprise par la majorité des croyants, donne lieu à toutes sortes de manifestations plus ou moins organisées ou spontanées. Cela peut aller d'un simple coup de fil ou d'une carte de vœux remplie par un grand «Merci !» à une sortie surprise organisée en l'honneur d'un pasteur, ou un bon cadeau pour une soirée au restaurant pour le couple pastoral... Il n'y a aucune règle particulière, sinon celle de remercier et d'honorer ceux qui servent le peuple de Dieu, pour leurs efforts et leurs contributions à la construction de l'Eglise de Jésus-Christ au travers de leur ministère.

J'avais déjà abordé cette question il y a tout juste deux ans, dans cette même rubrique, et l'article avait suscité alors toutes sortes de commentaires, la plupart positifs; mais au milieu desquels certains croyants démontraient une grande acidité à l'égard de leurs pasteurs et des serviteurs en général. Certains frères et soeurs en Christ étaient même allés jusqu'à qualifier une telle initiative «d'idolâtrie» contraire à la volonté de Dieu pour nous, bref, de péché.

Paul dans 1Thessaloniens, nous recommande pourtant d'agir de la sorte:

«Nous vous demandons, frères, d'apprécier ceux qui travaillent pour vous, qui vous dirigent au nom du Seigneur et qui vous avertissent. Témoignez-leur une grande estime et de l'affection à cause de leur travail. Vivez en paix entre vous» (5:12-13)

Alors pourquoi, de telles réactions d'agressivité envers des bergers du troupeau ?

Dans ces plaintes, il est souvent fait mention d'un pasteur «chef d'orchestre» qui décide de tout et qui forcément, commet des erreurs. La structure pyramidale des églises favorise une forme de pouvoir qui parfois, n'a plus de contrepoids. Les conseils d'administrations deviennent une chambre d'enregistrement de ses décisions. Lui seul détient la vérité...

Parfois le serviteur souffre d'une éducation scolaire ou d'une formation spirituelle trop légères. Le ministère devient un tremplin social qu'il lui permet d'exister et dont il (ou elle) tire toute sa valeur. D'où une surprotection de ce ministère et une très faible tolérance envers tout ce qui pourrait lui nuire ou envers ceux qui seraient d'un avis contraire au sien.

Il peut encore s'agir d'un pasteur «dirigeant d'entreprise» dont les journées ressemblent à si méprendre à celles d'un PDG d'une entreprise du CAC 40, qui n'a plus de temps pour un entretien, qui ne connaît plus ses brebis que par leur nombre et pas par leurs noms ou leurs besoins...

Les exemples sont trop nombreux pour pouvoir être tous cités ici, mais ils expliquent pourquoi il est difficile pour certains croyants de se sentir nourris au point de vouloir bénir leur pasteur et dire merci à Dieu pour lui, et pourtant... l'Écriture nous dit:

«Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.

Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. (...) si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu.

Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.» (1Pierre 2:18-25)

Ce que Pierre demandait aux frères et soeurs soumis à des maîtres, ne pouvons-nous pas l'appliquer à nos relations avec des serviteurs de Dieu parfois «difficiles à vivre» ?

Mon frère, ma soeur, je voudrais t'encourager à un acte de foi:

Décide de bénir ceux qui ont eu ou ont encore un rôle de berger dans ta vie.

Tu as peut-être été abusé(e) spirituellement, tu te sens rejeté(e) ou incompris(e), mais reçois ici l'invitation du Seigneur à bénir et non à maudire, à prier même pour ceux qui te «persécutent».

Accepte les paroles de Christ dans (Matthieu 5:43-48) et en bénissant, agis comme un fils ou une fille de ton Père céleste. Qui sait, si tu ne verras pas les changements tant espérés se produire dans le coeur de ce serviteur que Dieu a choisi pour te conduire ? **Et aussi dans le tien ?**

Relis mon article du 29 octobre 2009 à ce sujet et bénis ton conducteur spirituel ! En faisant ceci, tu accompliras la volonté de ton Sauveur pour toi.

[Eric-Vincent Dufour](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

6 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com